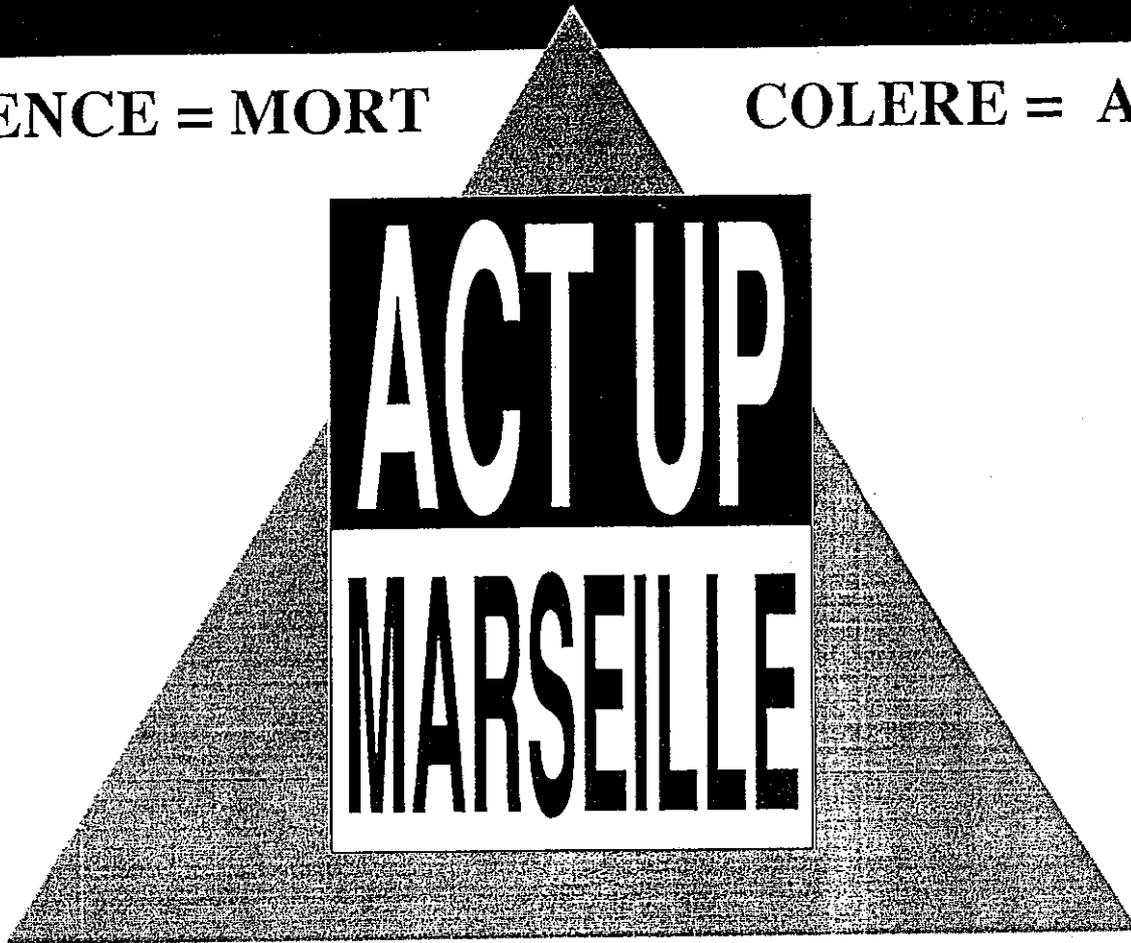


ASSOCIATION ACTIVISTE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

SILENCE = MORT

COLERE = ACTION



ACTION = VIE

LE SIDA, C'EST LA GUERRE
ACT UP EN COLERE

19 RUE DU LOISIR

13001 MARSEILLE

91 42 89 29

ACT UP EST AUTO - FINANCEE
AIDEZ - NOUS A AGIR !!!

Association Loi 1901 - Déclaration Préfecture des BdR N° 26 - 289 du 2 Mai 1994

BIENVENUE A

ACT UP

MARSEILLE

Nous sommes heureux de vous accueillir à ACT UP Marseille. Nous espérons que vous trouverez votre place au sein de notre équipe et que vous pourrez contribuer à la tâche que nous avons entreprise.

Afin de faciliter votre orientation et votre intégration, nous avons réalisé ce dossier qui contient l'essentiel des informations nécessaires.

Chacun des membres d'Act Up Marseille est à votre disposition pour vous aider à réaliser au mieux la contribution que vous nous proposez aujourd'hui en venant nous rejoindre.

ACT UP MARSEILLE
19 Rue du Loisir
13001 Marseille
91 42 89 29

Permanence le Lundi et Réunion le Mercredi de 19h00 à 21h00.

CHARTRE ACT UP MARSEILLE

SILENCE = MORT / COLERE = ACTION / ACTION = VIE

Au commencement d' ACT UP, il y a la colère.

La colère des séropositifs, des malades, de leurs proches, tous affectés par le SIDA, tous en lutte contre la faiblesse des moyens engagés contre l'épidémie.

Nos trois devises (Silence = Mort, Colère = Action et Action = Vie) résument la philosophie d'ACT UP : Briser le silence entourant le sida et utiliser la colère de tous ceux qui refusent le fatalisme et la résignation pour obtenir une lutte efficace contre la crise du sida.

LES ACT UPIEN(NE)S

ACT UP est une association (fondée aux Etats Unis en 1987 et issue de la population homosexuelle) qui veille à défendre toutes les populations touchées par le sida.

En effet, au début de l'épidémie, seules les communautés frappées en première ligne (homosexuels) ont su assurer une prise en charge collective de la prévention. Cet esprit de communauté fait passer la compréhension de la maladie du statut de fatalité individuelle à celui de combat collectif : c'est en misant sur lui qu' ACT UP a pu rassembler derrière le symbole du triangle rose (symbole de la déportation des homosexuels, mais, retourné, la pointe en haut, histoire de marquer sa résolution à opposer une réponse claire et positive à une épidémie qui décimait de préférence des milliers de pédés) :

le SIDA est notre holocauste.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'hétérosexuel(le)s à ACT UP. Au contraire, ils sont de plus en plus nombreux. Mais ils savent bien, qu'à l'occasion de n'importe quelle action publique, ils passeront pour des homosexuel(le)s. Il s'agit là avant tout, d'un combat politique car nous viendrons à bout du sida en favorisant l'intégration de toutes les minorités et en affirmant notre solidarité.

Lorsqu'advendra le jour où ACT UP pourra se dissoudre parce qu'on aura eu enfin raison du sida, la plupart d'entre nous seront sans doute morts. Du sida. Encore aurons-nous tout fait de ce qui était en notre pouvoir pour accélérer les processus de recherche, pour bénéficier et permettre à d'autres de bénéficier de nouvelles molécules, pour contribuer à rendre les conditions de soins et d'hospitalisation plus acceptables. Là est d'abord notre combat.

Mais il y a encore autre chose. Nous savons tous que le sida est la seule et triste raison d'être d'ACT UP. Mais nous savons aussi qu'on ne peut lutter contre le sida sans, du même coup, et comme par surcroît, rejoindre d'autres combats. Combat pour la dignité des malades, pour celle des noirs, des drogués, des homosexuels, des femmes, des prisonniers, des immigrés : combat contre tout ce qui rend possible aujourd'hui le sida, qui existait avant et qui continuera à exister après.

Sur ce point, comme sur bien d'autres, la position d'ACT UP n'est pas seulement morale : elle est avant tout pragmatique. Nous croyons à l'idée de coalition, terme que nous empruntons à la déclinaison du sigle "ACT UP" en américain (Aids Coalition To Unleash Power : coalition pour "déchaîner les forces" contre le sida).

ACT UP est à ce titre, sans doute, l'une des seules associations de France où se retrouvent chaque semaine, des homosexuel(le)s militant(e)s, des toxicomanes en lutte pour leurs droits, des féministes, des hémophiles, d'ancien(ne)s prisonnier(e)s, des travailleurs sociaux des banlieues, des sourd(e)s muet(te)s radicaux ayant toutes et tous un sentiment très clair et très profond de leur appartenance à leur communauté, mais réunis par un combat commun qui engage et qui croise leurs luttes.

LE ROLE D'ACT UP

ACT UP n'a pas pour but l'aide aux malades mais assure un rôle de pression sur les autorités et de vigilance sur les discriminations. Nous voulons que les autorités, au niveau local et national, engagent une véritable politique de soin, de recherche et de prévention. Nous voulons que tout(e) séropositif(ve) ou malade bénéficie d'un confort social, médical et psychologique qui n'est pas toujours de règle 14 ans après le début de l'épidémie. En plus de l'incompétence des pouvoirs publics, nous dénonçons les discriminations liées au sida, ainsi que l'indifférence des médias et de l'opinion publique, vis à vis de la crise du sida.

LA POLITIQUE D'ACT UP

ACT UP fonctionne selon deux axes :

L'activisme et le lobbying.

L'activisme répond à notre désir de rendre visible le problème du sida et se manifeste dans nos actions publiques (manifestation, zap, die-in...) qui font la spécificité d' ACT UP, première association à oser descendre dans la rue pour crier sa colère face à l'inadaptation des actions des pouvoirs publics dans la lutte contre le sida et alerter l'opinion.

Parallèlement, nous menons auprès des autorités des actions de lobbying visant à exposer clairement nos points de vue. Nous pensons qu'il est indispensable de mener de front des négociations par la voie legaliste et des manifestations qui traduisent publiquement nos revendications.

Nos commissions (Accès aux soins / Droits des malades, Nord / Sud, Prévention, Prison, Toxicomanie, Traitements et Recherche, Transfusions, Femmes...) ne doivent pas remplacer les pouvoirs publics. Elles doivent dénoncer ce qui n'est pas fait ou mal fait, car le sida est avant tout une question politique.

Pour nous, de la contamination d'un individu aux problèmes de santé publique que doit affronter le gouvernement, il n'est question que de responsabilité humaine, au sens fort, de politique.

Le sida n'est pas une fatalité, le vaincre n'est pas du seul ressort de la médecine : cela dépend avant tout de l'engagement et de la volonté de ceux qui nous gouvernent.

C'est pourquoi militer à ACT UP est faire preuve de désobéissance civile, de violence visuelle, de refus du "politically correct" :

Nous sommes choqué(e)s par le sida;

Nous sommes dans une situation d'urgence qui ne laisse ni le temps ni la place à la démagogie;

DANS LE MONDE, UNE PERSONNE EST CONTAMINEE TOUTES LES 20 SECONDES...

MARSEILLE, le : :

NOM :

PRENOM :

SIGNATURE :

REPERES

EN FRANCE :

330 000 SEROPOSITIFS

35 000 CAS DE SIDA

25 000 MORTS

UN MORT TOUTES LES 90 MINUTES

Selon des projections récentes, l'OMS estime que, en l'an 2000, 40 millions de personnes auront été infectées par le VIH, parmi lesquelles 12 à 18 millions auront développé un sida. Plus de 90% des cas se situeraient dans les pays pauvres, où l'on prévoit près de 10 millions d'orphelins du sida âgés de moins de 10 ans.

Act Up doit se propager plus vite que le virus. Le sida continue de se diffuser à un rythme dramatique, aidé en cela par l'indifférence des individus, le laxisme des pouvoirs publics et les informations approximatives ou erronées diffusées par les médias. Act Up Marseille lutte contre ces attitudes négatives qui en favorisent le développement et freinent les progrès sociaux et scientifiques que chacun d'entre nous est en droit d'attendre. Outre la prévention, nous voulons que chacun bénéficie d'un confort médical, social et psychologique qui n'est pas toujours de règle, quatorze ans après l'apparition de la maladie.

DONNEES

. LE MONDE : Au 1er Juillet 1995, l'OMS avait recensé 1.169.811 cas de sida déclarés. Cependant, l'Organisation Mondiale de la Santé estime à plus de 4,5 millions le nombre de cas réels probable. 152 463 cas ont été répertoriés en Afrique. Le Continent Américain dénombre 589.129 cas (441.528 aux Etats-Unis). L'Asie et le Moyen Orient comptent 20.578 cas, mais connaissent une progression fulgurante. Il en va de même pour le Pacifique Occidental où 8.390 cas ont été dénombrés. L'Europe connaît 141.768 cas. Dans le monde, 14 à 15 millions de personnes sont infectées par le virus du VIH.

. LA FRANCE : La France est le pays d'Europe le plus touché avec plus de 35.773 cas. Ce chiffre place la France devant l'Espagne (31.221 cas) et l'Italie (27.511 cas).

On estime qu'environ 20 millions de personnes (18,5 millions d'adultes et 1,5 millions d'enfants) ont été infectés depuis le début de la pandémie, entre la fin des années 70 et le début des années 80.

En 1993, on estimait à 330 000 le nombre de séropositifs en France. La France connaît un énorme retard en matière de prévention par rapport à tous les autres pays d'Europe, où de nombreuses campagnes ont fait davantage de preuves. En France, un nouveau cas de sida est déclaré toutes les heures. Toutes les 90 minutes, le sida tue une nouvelle personne. 3700 morts du sida en 1994.

. LES BOUCHES DU RHONE : 1772 cas.

PRINCIPES

Act Up est une association issue de la population homosexuelle, veillant à défendre équitablement toutes les populations touchées par le sida.

Act Up a été fondée en 1987 à New York par Larry Kramer, l'un des fondateurs du GMHC (Gay Men's Health Crisis), organisation dont Aides s'est largement inspirée en France. Act Up - New York a ensuite essaimé à travers les Etats-Unis (Boston, San Francisco, Washington, etc...) puis en Europe (Londres, Paris, Amsterdam, etc...).

Act Up - Marseille a été fondée en Avril 1994 en raison de l'ampleur de la menace représentée par le sida et la faiblesse de la lutte engagée par le gouvernement. Elle est mue par le sentiment de colère des milliers de personnes confrontées à l'épidémie..

Notre organisation rassemble des individus unis par un but commun, et dont les différences font la richesse et la force d'Act Up.

Notre association est indépendante des autres groupes Act Up, même si nos revendications ont un fond commun, celui du sida.

Nous sommes auto-financés et nous ne bénéficions d'aucune subvention autres que celles accordées par nos membres ou nos sympathisants.

L'ESPRIT ACT UP

SILENCE = MORT / COLERE = ACTION / ACTION = VIE

Au commencement d' ACT UP, il y a la colère.

La colère des séropositifs, des malades, de leurs proches, tous affectés par le SIDA, tous en lutte contre la faiblesse des moyens engagés contre l'épidémie.

Nos trois devises (Silence = Mort, Colère = Action et Action = Vie) résument la philosophie d'ACT UP : Briser le silence entourant le sida et utiliser la colère de tous ceux qui refusent le fatalisme et la résignation pour obtenir une lutte efficace contre la crise du sida.

LES ACT UPIEN(NE)S

ACT UP est une association (fondée aux Etats Unis en 1987 et issue de la population homosexuelle) qui veille à défendre toutes les populations touchées par le sida.

En effet, au début de l'épidémie, seules les communautés frappées en première ligne (homosexuels) ont su assurer une prise en charge collective de la prévention. Cet esprit de communauté fait passer la compréhension de la maladie du statut de fatalité individuelle à celui de combat collectif : c'est en misant sur lui qu' ACT UP a pu rassembler derrière le symbole du triangle rose (symbole de la déportation des homosexuels, mais, retourné, la pointe en haut, histoire de marquer sa résolution à opposer une réponse claire et positive à une épidémie qui décimait de préférence des milliers de pédés) :

le SIDA est notre holocauste.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'hétérosexuel(le)s à ACT UP. Au contraire, ils sont de plus en plus nombreux. Mais ils savent bien, qu'à l'occasion de n'importe quelle action publique, ils passeront pour des homosexuel(le)s. Il s'agit là avant tout, d'un combat politique car nous viendrons à bout du sida en favorisant l'intégration de toutes les minorités et en affirmant notre solidarité.

Lorsqu'advientra le jour où ACT UP pourra se dissoudre parce qu'on aura eu enfin raison du sida, la plupart d'entre nous seront sans doute morts. Du sida. Encore aurons-nous tout fait de ce qui était en notre pouvoir pour accélérer les processus de recherche, pour bénéficier et permettre à d'autres de bénéficier de nouvelles molécules, pour contribuer à rendre les conditions de soins et d'hospitalisation plus acceptables. Là est d'abord notre combat.

Mais il y a encore autre chose. Nous savons tous que le sida est la seule et triste raison d'être d'ACT UP. Mais nous savons aussi qu'on ne peut lutter contre le sida sans, du même coup, et comme par surcroît, rejoindre d'autres combats. Combat pour la dignité des malades, pour celle des noirs, des drogués, des homosexuels, des femmes, des prisonniers, des immigrés : combat contre tout ce qui rend possible aujourd'hui le sida, qui existait avant et qui continuera à exister après.

Sur ce point, comme sur bien d'autres, la position d'ACT UP n'est pas seulement morale : elle est avant tout pragmatique.

Nous croyons à l'idée de coalition, terme que nous empruntons à la déclinaison du sigle "ACT UP" en américain (Aids Coalition To Unleash Power : coalition pour "déchaîner les forces" contre le sida).

ACT UP est à ce titre, sans doute, l'une des seules associations de France où se retrouvent chaque semaine, des homosexuel(le)s militant(e)s, des toxicomanes en lutte pour leurs droits, des féministes, des hémophiles, d'ancien(ne)s prisonnier(e)s, des travailleurs sociaux des banlieues, des sourd(e)s muet(te)s radicaux ayant toutes et tous un sentiment très clair et très profond de leur appartenance à leur communauté, mais réunis par un combat commun qui engage et qui croise leurs luttes.

LE RÔLE D'ACT UP

ACT UP n'a pas pour but l'aide aux malades mais assure un rôle de pression sur les autorités et de vigilance sur les discriminations.

Nous voulons que les autorités, au niveau local et national, engagent une véritable politique de soin, de recherche et de prévention.

Nous voulons que tout(e) séropositif(ve) ou malade bénéficie d'un confort social, médical et psychologique qui n'est pas toujours de règle 12 ans après le début de l'épidémie.

En plus de l'incompétence des pouvoirs publics, nous dénonçons les discriminations liées au sida, ainsi que l'indifférence des médias et de l'opinion publique, vis à vis de la crise du sida.

LA POLITIQUE D'ACT UP

ACT UP fonctionne selon deux axes :

L'activisme et le lobbying.

L'activisme répond à notre désir de rendre visible le problème du sida et se manifeste dans nos actions publiques (manifestation, zap, die-in...) qui font la spécificité d'ACT UP, première association à oser descendre dans la rue pour crier sa colère face à l'inadaptation des actions des pouvoirs publics dans la lutte contre le sida et alerter l'opinion.

Parallèlement, nous menons auprès des autorités des actions de lobbying visant à exposer clairement nos points de vue. Nous pensons qu'il est indispensable de mener de front des négociations par la voie légaliste et des manifestations qui traduisent publiquement nos revendications.

Nos commissions (Accès aux soins / Droits des malades, Nord / Sud, Prévention, Prison, Toxicomanie, Traitements et Recherche, Transfusés, Femmes...) ne doivent pas remplacer les pouvoirs publics. Elles doivent dénoncer ce qui n'est pas fait ou mal fait, car le sida est avant tout une question politique.

Pour nous, de la contamination d'un individu aux problèmes de santé publique que doit affronter le gouvernement, il n'est question que de responsabilité humaine, au sens fort, de politique.

Le sida n'est pas une fatalité, le vaincre n'est pas du seul ressort de la médecine : cela dépend avant tout de l'engagement et de la volonté de ceux qui nous gouvernent.

C'est pourquoi militer à ACT UP est faire preuve de désobéissance civile, de violence visuelle, de refus du "politically correct" :

Nous sommes choqué(e)s par le sida;

Nous sommes dans une situation d'urgence qui ne laisse ni le temps ni la place à la démagogie;

DANS LE MONDE, UNE PERSONNE EST CONTAMINÉE TOUTES LES 20 SECONDES...

CHRONOLOGIE

- 02/05/94** : Journée du Désespoir
Die-in Rue St Ferréol (France 3)
- 18/06/94** : Participation à la Première Gay Pride de Marseille
- 18/06/94** : Journée d'information sur le sida à la Maison de Quartier de Beaumont
- 11/07/94** : Interpellation des Consulats Méditerranéens sur leur législation en matière de circulation des personnes contaminées par le VIH
- 12/09/94** : Intervention à Gardanne avec France 3, suite à la pétition d'habitants contre la création de la "Maison", établissement de soins palliatifs
- 01/12/94** : ZAP au CRTS de Marseille suite aux problèmes d'indemnisation des transfusés contaminés
ZAP à la Mairie pour protester contre la précarité sociale des personnes atteintes par le VIH
Conférence avec des lycéens à l'Institut de la Mode
- 01/01/95** : Vœux aux politiques
"Nous avons la douleur de vous faire part que les 3700 victimes du sida en 1994 ne peuvent pas vous présenter leurs vœux pour 1995 :
Elles sont mortes!"
- 15/01/95** : Manifestation de soutien à Monseigneur Gaillot :
"Il prône la capote, on lui retire la calotte!"
- 04/02/95** : Protestation contre la probable libération de Garretta
- 09/02/95** : ZAP au conseil d'administration du CRTS (M6, France 3, RFP)
- 10/02/95** : Réunion non-stop avec la Direction du CRTS
- 02/04/95** : Manifestation commune AIDES / ACT UP
"Le 3ème Septennat du sida va commencer" interpellant les candidats aux élections présidentielles et municipales sur leur programme de lutte contre le sida (France 3, M6, RFP, France Info...)
- Avril et Mai 95**
ZAP aux meetings politiques
"Sida, 25000 morts en voulez-vous encore?"
- 04/04/95** : Balladur, 4 militants molestés, Plainte d'ACT UP en cours
- 11/04/95** : Hue
- 27/04/95** : Jospin
- 04/05/95** : Juppé
- 06/04/95** : Interpellation de Monsieur Douste-Blazy pour la mise en place d'un ministère destiné à la lutte contre le sida
- 21/04/95** : Protestation contre l'exploitation de la peur du sida dans la campagne d'affichage du Front National et demande de création d'une loi visant à punir toute discrimination fondée sur la maladie du sida et la séropositivité
- 30/04/95** : Dépôt de gerbe lors de la commémoration des déportés pour les déportés homosexuels "oubliés".
- 27/05/95** : Journée d'action et d'information à La Friche de la Belle de 15h00 à 2h00
Stands tenus par une dizaine d'associations, débats, animations enfants, concerts gratuits
Radio Grenouille = 20 minutes de direct pour interpellier les politiques
France 3 - M6
- 10/06/95** : ZAP du Centre Marseillais de Prévention Sida, 60 La Canebière
"Des locaux vides, des cimetières pleins" ; France 3 - M6 - France Info (national)
- 17/06/95** : ZAP d'une pharmacie de la Canebière
2ème ZAP du CMPS
- 14/06/95 au 27/06/95**
Participation à la Gay Pride de Marseille
- 17/06/95** : Stand au Cours Julien
- 21/06/95** : Débat sur le thème "Homosexualité et sida" avec les professeurs Gastaud, C... et Aides
- 24/06/95** : Manifestation de la Gay Pride. Organisation d'une minute de silence et die-in sur la Canebière de tous les participants au défilé en mémoire de tous nos ami(e)s homosexuel(le)s morts du sida qui auraient aimé participer à cette journée.
- 04/07/95** : Courrier à Jean-Claude Gaudin pour l'interpeller sur la lutte contre le sida effectuée par la Mairie de Marseille et demande de remplacement de J-F Mattéi, nommé "Monsieur SIDA"
- 10/07/95** : Zap à l'hôpital de La Conception pour dénoncer l'insalubrité et les conditions de soins intolérables du service du Professeur Gallais, destinés aux malades du sida (France 3, La Marseillaise)
- 22/07/95** : Zap d'une pharmacie de la Canebière (La Marseillaise, Le Provençal)
- 07/10/95** : 3ème Zap du CMPS aboutissant (enfin!) au retrait du panneau.
- 13/10/95** : Interpellation d'Elisabeth HUBERT, Ministre de la Santé aux 8èmes Assises d'Aides (LCI, Le Provençal, Libération, Le Monde, La Marseillaise, Le Méridional...)
- 30/11/95** : De l'Eglise des Réformés à l'entrée de la Mairie de Marseille en passant par la Canebière, 170 silhouettes représentant les 1700 morts de la région PACA. Inscription géante de "1700 MORTS" devant la Mairie.
- 01/12/95** : Les militants d'Act Up Marseille sont empêchés de distribuer des tracts lors du vaste (et onéreux) défilé médiatique organisé par les institutions régionales et municipales. 4 heures au commissariat, plainte d'Act Up Marseille pour arrestation arbitraire (La Marseillaise)

BASES

Avant tout développement plus intelligent, recommandations idiotes et de base :

- manger avant un zap (ou alors emmener des barres de chocolat pour le commissariat)
- emmener ses médicaments
- si vous êtes malade, faites le savoir au responsable du zap
- pas de drogue, pas de substance illicite sur soi, venir sobre
- ne rien porter qui puisse être considéré comme une arme : couteau, opinel, cutter, etc...
- AVOIR TOUJOURS SES PAPIERS !
- ne pas oublier son sifflet (attaché autour du cou)
- porter des vêtements pratiques et résistants
- avoir un peu d'argent sur soi

I UN ZAP, C'EST QUOI ?

Un zap est une action à buts multiples :

- transmettre un message : une exigence en général
- faire pression : le zap est une action d'intimidation

Là-dessus se greffent d'autres contraintes, de sécurité notamment : sécurité des membres d'Act Up, mais aussi des personnes environnantes et éventuellement de nos cibles (se rappeler l'évanouissement du directeur des Laboratoires d'Artois, ranimé par nos soins).

De ces buts et contraintes découlent les impératifs suivants :

- discipline
- détermination et extériorisation de cette détermination
- cohérence du groupe
- responsabilité de chacun (chacun doit s'occuper de sa tâche définie en réunion de préparation)

Confirmation le matin du zap par téléphone auprès du meneur du zap : suivant le nombre, l'annulation s'avère parfois nécessaire (s'engager à participer à un zap est bel et bien un engagement ! S'il y a démobilisation le jour du zap, cela sappe le moral des act upien(ne)s présent(e)s et la réduction d'effectif peut ne pas permettre l'action).

Les gens en retard ne viennent pas au zap.

Si pas de presse, pour Zap Préfecture de Police, risque de violence donc repousser le zap.

Comment fonctionne un zap ?

Il faut se renseigner sur les lieux du zap, le service de sécurité, les systèmes de portes, la localisation des cibles, les horaires, et déterminer un plan d'action.

Pendant l'action, plusieurs personnes ont des responsabilités spécifiques :

- le responsable du zap : il dirige l'action et ses décisions sont impératives. Il reste toujours en dehors de l'action (par exemple, il ne fait jamais le die-in).
- le porte-parole : répond aux interviews, assure le discours, éventuellement est reçu par la cible et négocie. Assure la précision du message.
- le contact-police : négocie avec les forces de sécurité pour éviter ou obtenir l'arrestation, rassurer la police sur nos intentions, assurer la sécurité des membres d'Act Up. Parfois, le responsable du zap et le contact police sont la même personne. Dès que l'action commence, le contact-police fonce vers le personnel de sécurité pour prévenir les réactions violentes dues à la panique. Dire qui on est, ce qu'on va faire, que nous sommes non violents, gagner du temps par des aller-retours police, responsable zap ou porte-parole. Porter un badge "contact police" (en cas de conducteur "fou" : se calmer et se poster devant lui).

- **le contact-média** : assure l'accueil des médias sur le zap (et fait en sorte que ceux-ci ne grillent pas l'action en se précipitant avant ACT UP). Il peut être quelqu'un d'autre que le porte-parole. Il prend rendez-vous pour le porte-parole et prépare les questions.
- **le lanceur de slogan** : important pour maintenir l'intensité et le rythme de l'action
- **l'observateur** : reste à l'extérieur de l'action, ne se fait pas surtout pas identifier, prévient le responsable du local des événements.
- **le responsable au local ou ailleurs** : chargé d'envoyer les communiqués de presse, surtout si arrestation et prévient les avocats. Téléphone aux commissariats pour essayer d'identifier celui où les membres sont retenus, retéléphone tous les quarts d'heure pour demander des nouvelles (cela fait parfois sortir plus vite). Faire téléphoner des médecins.

Le porte-voix empêche les cris des militants et fait "syndicat". Il est nécessaire lorsqu'il y a un grand rassemblement ou pour se faire entendre de l'extérieur lors d'un zap intérieur. Pour un Picketing, il faut au moins une vingtaine de personnes et le pas suit le rythme du slogan, pas trop vite.

II LA COLERE MAITRISEE

COLERE = ACTION. C'est un des principes mobilisateurs d'Act Up. Si vous n'êtes pas en colère, vous n'êtes pas Act Up. Nous ne sommes pas une association caritative, nous sommes un groupe politique.

Mais la colère n'est jamais là 24 h/24. Elle ne s'exprime pas de la même manière pour tout le monde, et pas au même degré.

On ne peut pas demander à un activiste d'être constamment en colère (on a le droit d'avoir des périodes joyeuses !), et on en peut pas demander à tous les activistes de se mettre en fureur sur commande. Ne pas oublier aussi la difficulté de passer outre tous les blocages sociaux que nous intégrons (ne pas crier, être polis, surtout avec des responsables politiques, etc.).

Quand peu de gens participent au zap, il faut oser parler seul à 1/4 d'heure d'intervalle.

Se présenter : "je suis d'ACT UP Marseille, je suis malade du sida, vous êtes un assassin...etc". Coup de coude d'un autre membre pour oser parler parfois nécessaire.

Si une bagarre éclate entre Act-Up et les cibles : crier "die-in".

La colère dans les modes d'action :

- crier. Très important, il faut y mettre toute sa voix, oublier ses timidités. Plus vous criez, plus on comprend que vous êtes en colère.
- die-in (le responsable du zap ne le fait pas). Il ne s'agit pas de s'allonger par terre, mais de "faire le mort". Restez vraiment immobile. Fermer les yeux, bras en croix
- les gestes, pointer le doigt, etc...
- interpellier les cibles en criant "répondez !"
- tenir sa pancarte bien droite, à bout de bras
- le sang. Prendre quelqu'un qui est sûr de pouvoir le lancer et qui vise bien. Ne pas viser le visage des cibles mais le buste. Porter des gants pour le lancer car le sang tâche et permet aux forces de l'ordre de repérer le lanceur.

Toutes ces actions doivent être très dynamiques, très fortes. Il faut trouver un moyen de vous motiver et de faire passer la timidité et la peur derrière la colère : relire le tract, repenser à des cas concrets que vous avez rencontrés, imaginer les conséquences de ce que font les cibles, penser à d'autres actions fortes faites par Act up, ou d'autres groupes, etc... Il faut se sentir fort pendant une action ("je ne fais jamais d'action sans mon bombes même en été!").

Très important : NE JAMAIS DISCUTER ! avec des cibles ou des personnes environnantes. "Allez voir le porte-parole. Je ne suis pas habilité à parler".

Le zap a été décidé et préparé par tou(te)s les militant(e)s d'ACT UP mais il ne doit être interrompu que par le meneur de zap.

Ne pas se laisser influencer par les services de sécurité ou les cibles.

Ne pas consoler une cible ou personne environnante car cela apparaît comme une justification d'Act Up et la presse se jettera dessus et transmettra une mauvaise image.

Notre activisme et notre "violence visuelle" peuvent porter leurs fruits si nous prouvons notre détermination.

III SECURITE

Règle numéro 1

: on ne s'isole pas.

Règle numéro 2

: ne pas s'énerver, ne pas insulter gratuitement quelqu'un (sauf éventuellement la cible et dans un vocabulaire châtié : "assassin", "menteur", "hypocrite", "salaud" ou "ordure" en toute dernière extrémité) et surtout ne pas insulter les forces de police.

Règle numéro 3

: ne pas ajouter d'agressivité physique aux gestes nécessaires. Il faut parfois forcer un peu, pousser pour franchir une porte. La pression ne doit jamais être violente, faire mal à l'autre ou lui faire peur

Règle numéro 4

: faire attention les uns aux autres. Si un actupien s'énerve plus que raisonnablement, le calmer ; si un actupien se sent mal, prévenir immédiatement le responsable du zap et/ou le contact-police.

Règle numéro 5

: si quelqu'un vous fait mal, même un peu, criez tout de suite "vous me faites mal, je suis malade du sida", "vous êtes filmé par la presse".

Règle numéro 6

: si on referme une porte sur vous, criez la même chose ou : "vous écrasez la presse !"

En cas d'agression :

- ne pas répondre à la violence.
- se coucher à terre en criant : "je suis malade du sida" (face à la police). Suivant les lieux et face à des services de sécurité "privés", il peut être plus prudent de se mettre debout sur une chaise et surtout de rester en vue de la presse.
- se protéger derrière sa pancarte.
- s'interposer les bras en croix contre le buste. En se mettant à plusieurs, on forme un mur entre l'agressé et l'agresseur. Seul habilité à utiliser ses bras pour ceinturer : le responsable du zap
- si caméra, crier : "vous êtes filmés".

IV ARRESTATION

Autant éviter. Mais parfois, c'est un passage obligé, l'important est de rester calme.

1 PENDANT L'ARRESTATION

Noter qui et pointer à la sortie.

Règle d'or : quand l'arrestation est imminente, le responsable du zap ou le contact police crie , "die-in".

Allongez-vous immédiatement au sol.

- Ne bougez pas, allongez-vous confortablement
La police peut vous porter (c'est bien) ou vous traîner (c'est mal)
- Au moment où on vous soulève, ne résistez pas, ne vous accrochez pas aux autres, pesez de tout votre poids, c'est tout. Vous pouvez criez : "arrêtez le sida, pas les sidéens".
- Si on vous traîne par terre, criez que vous avez mal, se rouler par terre en hurlant, que vous êtes malade ; si ça ne suffit pas à obtenir qu'on vous porte, levez-vous à moitié, aidez le policier, ça vaut mieux que de se blesser. Les attaques les plus violentes ne viennent pas des flics mais des vigiles et encore plus du public (fidèles de l'église).
- Si les policiers vous laissent sur le trottoir sans surveillance , allez-vous replacer où vous étiez (à moduler selon le degré d'énerverement de la police).
- Même si on vous donne un coup de poing, ne pas répondre, seul le meneur de zap peut se servir de ses bras et ceinturer. Se servir de ses bras en croix sur buste pour séparer.

Très important :

Pendant une arrestation, le responsable et le contact-police assurent votre sécurité. S'ils voient des violences, ils s'adressent immédiatement au policier le plus gradé ou interviennent sur les policiers violents en criant : "cette personne est malade, ne lui faites pas de mal".

Mais il arrive que les responsables soient arrêtés avant vous. Dans ce cas, soyez très attentif à ce qui arrive aux autres : si quelqu'un est maltraité près de vous, faites le travail du responsable, levez vous, intervenez de la même manière : "Faites attention, cette personne est malade, etc...".

2 AU COMMISSARIAT

a - main courante ou vérification d'identité

La main courante ne peut durer qu'un maximum de 4 heures.

Les droits sont :

- Assis
- Verre d'eau pour prise de médicaments
- Fouille par personne de même sexe
- Donner son nom et son adresse mais un faux numéro de téléphone et une fausse profession
- Ne rien dire d'autre : pas homo, pas toxico...etc.

Pour qu'il y ait garde-à-vue, la présence d'un inspecteur au commissariat est obligatoire.

b - garde à vue

- Dès votre arrivée, demandez (en insistant) la visite d'un médecin en précisant que vous êtes malade et ce, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, même le Dimanche. Cela ne peut vous être refusé. Faites savoir votre séropositivité si vous le désirez : cela impressionne les policiers.

- Le médecin vous fera rendre (si nécessaire) vos médicaments si vous en aviez au moment de l'arrestation ou vous en prescrira dans la limite des produits disponibles sur place. Il peut vous faire bénéficier d'une couverture.

- Exigez une bouteille d'eau personnelle (votre éventuelle faible immunité ne vous permet pas une contamination). Le médecin peut là aussi intervenir.

- Vous avez droit à un sandwich gratuit, offert par la France, le midi et le soir. Le matin, il doit vous être gracieusement donné un café et un croissant (vous pouvez demander plus de nourriture moyennant un supplément).

- Ces locaux sont publics et tombent sous la loi Evin interdisant de fumer...!!!

V QUELQUES TRUCS A SAVOIR

1 REPERAGE

Un truc très utile pour visiter un bâtiment : faire semblant d'être sourd! Se montrer doigt/oreille puis doigt/bouche (ne pas rire). Vous vous présentez avec un petit papier sur lequel vous prétendez vouloir prendre rendez-vous avec quelqu'un dans l'immeuble, au nom d'une association de sourd (genre Association Culturelle des Sourds). Ensuite vous faites semblant de vous perdre. Les gens croient toujours que les sourds sont idiots, ils ne vous soupçonnent de rien, vous pouvez faire des kilomètres dans leur bâtiment. Quand quelqu'un vous demande ce que vous faites, faites signe que vous êtes sourd, montrez votre papier, ils vont vous faire des signes idiots, repartez et reperdez vous.

Repérer la capacité des ascenseurs et l'accessibilité des escaliers.

Si vous voulez utiliser leur téléphone quand vous serez à l'intérieur : avant le zap, appelez au nom d'une compagnie de téléphone qui fait des sondages pour savoir quel numéro est utilisé pour sortir du bâtiment.

Si vous voulez vous menotter à l'intérieur, repérer à l'avance les trucs pour se menotter : barres de portes, tuyaux, etc..

2 ENTRER

Les portes les plus faciles et les moins dangereuses sont les portes à battants. Pour les portes coulissantes, penser à quelqu'un pour les coincer.

Sauf les systèmes de sas avec bouton, attentes, cartes, etc..., les sas qui sont faits de deux portes coulissantes sont faciles à passer, il suffit d'être rapides. En général, les services de sécurité sont surpris et n'ont pas le temps de coincer.

Quand avant d'entrer, vous devez avancer un moment à découvert devant le service de sécurité, penser à longer les murs et/ou se mettre en file indienne de face : ils ne voient qu'une personne! (vieux truc mais utile). Se compter avant d'entrer pour savoir si on a oublié quelqu'un à l'intérieur.

3 HORAIRES

Pour les horaires : le mieux est pas trop tard dans la journée car les équipes de télévision ont besoin de temps pour monter leurs sujets pour les infos du soir : entre 10 h et 16 h, c'est bien.

4 CODAGE

L'opération Balladur fut appelée "opération Belzébuth" pour les RdV par téléphone. Le RDV est donné à une autre station de métro que le lieu du zap. Il est possible de se contacter par minitel rose avec pseudo connu.

Vérification RG : faux zap par téléphone et aller voir...

Tous les fax presse et AFP sont reliés aux R.G. Téléphoner d'une cabine si la confidentialité nécessaire. Ne pas parler de substances illicites au téléphone domicile. Si la presse ne suit pas, ignorer le journal concerné, au bout de 2,3 actions le journal reviendra de lui-même.

5 MATERIEL

Les pancartes : faites-les en carton pour ne peut blesser personne, ni se blesser soi-même, mais on peut se protéger derrière au cas où. Pour arriver sur le lieu du zap, elles peuvent être cachées dans un carton à dessin.

Pour l'utilisation de menottes, s'entraîner à l'avance, histoire de ne pas se scier les poignets en serrant trop fort. L'utilisation de chaînes est difficile.

Formule du faux-sang : eau + sucre + poudre de colorant alimentaire rouge. Dire que ce n'est pas du vrai sang (peur de contamination). On peut le préparer 1 semaine à l'avance mais pas de sucre. Le sucre est nécessaire sur surface lisse.

Formule de la viande : tripes, foie, avec du sang, c'est bien.

On peut faire fermenter avec du sucre. A transporter dans des poubelles. Penser au couvercle, l'odeur est atroce surtout l'été (possibilité de malaise).

Pour les Die-in :

- plots orange et blanc de la DDE à installer avant.
- brassard "sécurité".
- sens unique ou sens giratoire : embouteillage bloque l'arrivée des forces de l'ordre...!

6 CONSEQUENCES

Les femmes de ménage ou secrétaires prennent leur responsabilité de travailler pour les cibles (ne pas les consoler).

Peu de risque de procès car une association de lutte contre le sida est rarement attaquée.

Pour les bombages : Peinture par terre, peu de risque (PV de 200 Frs)

Pour déversement de peinture, dire qu'on ne l'a pas fait exprès.

Pas de peinture sur les murs.

BON ZAP !!!

1 9 9 4

ACT UP: ASSOCIATION DE LUTTE CONTRE LE SIDA

27 mai 1995

SILENCE = MORT

COLÈRE = ACTION

DE 15 H A 2 H

**ACT UP
MARSEILLE**

**LA FRICHE DE LA BELLE DE MAI
41, RUE JOBIN 13003 MARSEILLE**

DANSER = VIVRE

ENTRÉE GRATUITE

1 9 9 5

**JOURNÉE ACT UP MARSEILLE (ASSOCIATION DE LUTTE CONTRE LE SIDA)
LE 27 MAI À LA FRICHE DE LA BELLE DE MAI DE 15H00 À 2H00
41 RUE JOBIN - 13003 MARSEILLE**

ENTRÉE GRATUITE

PROGRAMME

AVEC L'AIMABLE PARTICIPATION DES COMPAGNIES
«LES INFLAMMABLES» ET «GÉNÉRIK VAPEUR» ...

15H00: OUVERTURE

15H00 - 20H00: STANDS

TENUS PAR DIVERSES ASSOCIATIONS:
AIDES, TIPI, APOC, COLLECTIF GAY, ASSOCIATION
MÉDITÉRANÉENNE DE LUTTE CONTRE LE SIDA ... ETC.

16H00 - 20H00: CONFÉRENCES ET DÉBATS:

- SIDA ET CAPITALISME (UNEF)
- SIDA LUTTE À VIF (J. BRODA, SOCIOLOGUE ET M. BENHAÏM, PSYCHANALISTE)
- HOMOSEXUALITÉ ET SIDA (ACT UP ET COLLECTIF GAY)
- SÉROPOSITIVITÉ ET SIDA (MALADES, MÉDECINS, INFIRMIÈRES)

16H00 - 18H00: ATELIER ENFANTS

- CONTES PAR MADELEINE OCCKIMINUTI
- ANIMATION PAR PORTE PLUME

16 H00 - 21H00: ATELIER CRÉATION

PATCHWORK CONSTITUÉ D'OEUVRES D'ARTISTES, PEINTRES D'ART BRUT ET
ÉTUDIANTS EN ARTS PLASTIQUES. MISE EN VENTE DES DIFFÉRENTES OEUVRES
AU PROFIT D'ACT UP MARSEILLE.

15H00 - 20H30: ATELIER TÉLÉ-TROTTOIR

(VIDÉO EN CONTINU)

20H00 - 21H00: THÉÂTRE

- COMPAGNIE «BAS LES MASQUES»
- «CHIP IMPRO»

21H30 - 2H00: CONCERTS

- LES SOEURS JAQUETTES (CHANSON FRANÇAISE)
- BELLADONNA 9 CH (CABARET ROCK INDUSTRIEL)
- DUB WARRIOR (RAGGA MUFFIN)
- LÉGITIME DÉFENSE (RAP)
- KANG JA MIND (REGGAE)

**ACT UP MARSEILLE - 19 RUE DU LOISIR - 13001 MARSEILLE
TELEPHONE 91 42 89 29**

**ACT UP
MARSEILLE**

DE LA MAIRIE DE
MARSEILLE A
L'ÉGLISE DES
RÉFORMÉS,

ACT - UP MARSEILLE
REND HOMMAGE AUX
1 700 MORTS DE LA
REGION PACA.

SEROPOS, LA FRANCE VOUS PREFERE MORTS

Le choix de ce parcours
n'est pas anodin :

En effet, Jean Claude
GAUDIN, en nommant
comme "Monsieur SIDA"
le Docteur MATTEI, laisse
à Marseille le rôle de 2ème
Ville d'Europe la plus
touchée par le sida!

Depuis sa nomination
Monsieur MATTEI n'a fait
que recevoir les
associations de lutte contre

le sida, arrivant par cette
hypocrisie à les endormir.

Certes, il peut être "positif"
pour la lutte contre le sida
de se réunir lors de deux
grandes journées régionales,
les 29/11 et 30/11/95.

Hélas, les moyens
financiers excessifs mis en
œuvre pour ce show
médiatique en font une
mascarade tragique !!

**UN SEUL JOUR, LE 1er DECEMBRE NE SUFFIT PAS !
LORS DES 364 AUTRES JOURS,
5 800 PERSONNES MEURENT DU SIDA EN FRANCE
(UNE TOUTES LES 90 MINUTES...)**

**"DROITS & DEVOIRS":
PARTAGEONS NOS MORTS**

MALADES EXPULSÉS, C'EST LA MORT ASSURÉE, PRÉFET BOURREAU : TU EXPULSES LES SÉROPOS.

Le gouvernement français condamne à mort les étrangers en situation irrégulière.

ACT UP MARSEILLE, association de lutte contre le sida issue de la population homosexuelle, sait par expérience qu'une population qu'on stigmatise est une population qu'on expose à la maladie.

De fait, en choisissant la répression, le gouvernement français a évacué les questions de santé.

D'une part, cette politique répressive s'applique même aux personnes malades. La France n'hésite pas à expulser des personnes atteintes de pathologies graves (sida, diabète, cancer etc.) vers des pays où elle ne pourront pas être soignées, faute de traitements accessibles et d'infrastructures sanitaires adaptées. De ce fait, elles surcontamineront les populations locales.

D'autre part, cette politique expose les personnes à la maladie. Etre en situation irrégulière, c'est être privé de moyens de subsistance et exclu de la quasi-totalité des droits sociaux, c'est aussi vivre sous la perpétuelle menace d'une expulsion. Lorsqu'on est "sans papier", ces lieux banals ou vitaux où l'on reçoit des soins, des informations médicales, des conseils de prévention, deviennent des lieux dangereux : se rendre dans un service d'aide sociale, un dispensaire ou un hôpital, c'est risquer un contrôle d'identité, voire une dénonciation auprès des préfectures.

Les rêves "d'immigration zéro" et d'expulsions massives du gouvernement français mettent en danger de mort les étrangers en situation irrégulière. ACT UP MARSEILLE appelle la population à être vigilante face à ce climat de méfiance et de défiance à l'égard des étrangers que crée notre gouvernement car cela s'appelle de la xénophobie.

The logo consists of the words "ACT UP" in a bold, blocky, sans-serif font, stacked above the word "MARSEILLE" in the same font style. The text is white with a black outline, set against a black background.

SILENCE = MORT

ACT UP Marseille est un groupe de lutte contre le sida.
19 rue du loisir - 13001 Marseille - 91 42 89 29
Ne pas jeter sur la voie publique.

juin 1990

ACTUPIEN



ACT UP MARSEILLE - Association activiste de lutte contre le SIDA
19, Rue du loisir - 13001 MARSEILLE
Tél : 04 91 42 89 29 - Fax : 04 91 42 07 00



Lettre d'information N°2 - 1er trimestre 1997

SOMMAIRE

**ACT UP
ET
LE PREMIER DECEMBRE**
page 4

1er RÉPI
page 5

**PRÉVENTION
ETAT DES LIEUX**

RELAPSE

Afin qu'ils ne soient pas morts
pour rien
page 6

DIGUES DENTAIRES
La dérive
page 9

SILENCE = MORT
Coupable indifférence
page 11

C'est alors que tous les médias reprennent à loisir les statistiques de mortalité du SIDA, enfin en baisse, que paraît ce deuxième numéro de l'ACTUPIEN. Si chacun affiche un certain optimisme, ACT UP conserve une attitude vigilante et prudente. On connaît mal les effets à long terme des nouveaux traitements, on entrevoit déjà leurs limites et on constate toujours de nombreux dysfonctionnements politiques et sociaux.

Sa parution trimestrielle est désormais régulière et constitue l'une des priorités du nouveau Conseil d'Administration élu en janvier dernier. La présentation a été modifiée pour améliorer votre confort de lecture. Le nombre de page, le tirage et la diffusion ont été largement augmentés.

EDITO

Outil d'information des malades et du public, ses colonnes sont ouvertes à tous mais il est également conçu comme moyen de pression sur les autorités et les différents acteurs de la lutte contre le SIDA.

Désormais, chaque trimestre, un dossier vous permettra d'aborder divers aspects d'un thème générique. Dans cette édition, nous avons choisi d'évoquer certains problèmes de prévention.

N'hésitez pas à nous adresser vos remarques, vos contributions éventuelles, à nous faire part des problèmes d'exclusion liés au VIH, d'accès aux soins, de traitements ... que vous pouvez rencontrer.

ACTUPIEN

ACT UP
MARSEILLE

ACT UP MARSEILLE - Association activiste de lutte contre le SIDA
19, Rue du loisir - 13001 MARSEILLE

Tél : 04 91 42 89 29 - Fax : 04 91 42 07 00

Lettre d'information N°3 - 2ème trimestre 1997

ISSN : 1277 - 0922

ACT UP
MARSEILLE

SOMMAIRE

Page 2
NOTE D'INFO N° 666

Page 3
LA SUBSTITUTION

Page 6
LETTRE A KOUCHNER

Page 7
LE CANNABIS

Page 8
BREVES ET Ré.P.I

Page 9
ADRESSES UTILES

Page 11
REDUCTION DES
RISQUES ET INJECTION

Page 12
L'HEPATITE C

Le nouvel espoir thérapeutique suscité par la généralisation des multithérapies a induit la redéfinition de l'espace d'intervention et de réflexion du secteur associatif impliqué dans la lutte contre le SIDA.

Les traitements de l'infection à VIH sont devenus très complexes à prendre, à inclure dans la continuité de sa vie sociale et professionnelle. Nous connaissons désormais l'enjeu et la nécessité de la maîtrise optimale de son traitement antiviral; nous connaissons les difficultés de l'observance et du risque inhérent à la sélection de virus résistants, celles de la gestion des effets secondaires des molécules. Nous concentrerons nos efforts afin de tenter d'apporter aux personnes concernées par le virus du SIDA une information claire et continue dont ce journal et nos réunions publiques d'information seront les vecteurs.

EDITO

Ce numéro, consacré à l'usage de drogue, est avant tout la tentative d'esquisser un état des lieux des problématiques gravitant dans le champ de la toxicomanie et d'élaborer des revendications quant à leur résolution. L'extension de l'épidémie de l'hépatite C, les contaminations en milieu carcéral et le nombre d'usagers de drogue exclus des programmes de substitution exigent dès aujourd'hui des mesures concrètes et immédiates de la part du gouvernement.

Nous insistons sur la nécessité de structurer un nouveau discours et une nouvelle approche de la toxicomanie parce que les concepts de réductions de risques et d'insertion sociale ne peuvent aller de pair avec les fondements d'une loi basée sur la répression et l'exclusion. Les textes de 1970 régissant l'usage de stupéfiants en France doivent être abrogés... Nous y veillerons !!!